



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

UV J.S.P. 2

Module : INC



**Missions du BAT et
devoirs du chef BAT et
de l'équipier BAT**

Version 2



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Conformément à la MGO, l'attaque d'un feu est la phase qui consiste à abattre les flammes, enrayer la propagation afin d'aboutir à son extinction.

L'attaque doit permettre de contrôler le feu et les fumées afin d'obtenir une extinction rapide et sûre, tout en stoppant les propagations sans faire plus de dégâts, que n'en aurait ait le feu lui-même, notamment par l'utilisation de l'eau.

Menée à partir des points d'attaque identifiés lors de la reconnaissance, l'attaque facilite les sauvetages par l'arrivée d'eau et la diminution de la température.

Point d'attaque : désigné initialement par le chef d'agrès, le point d'attaque est l'emplacement du porte-lance à partir duquel il procède à l'attaque du sinistre. Le point d'attaque, qui peut varier au cours du sinistre, est choisi de manière à pouvoir attaquer le foyer principal et / ou enrayer la propagation.

Phase d'attaque : moment à partir duquel un binôme, muni d'un moyen d'extinction adapté, procède à l'attaque du sinistre.

Pendant le trajet, le chef d'agrès désigne les fonctions des binômes :

- ↻ BAT = binôme d'attaque
- ↻ BAL = binôme d'alimentation
- ↻ BSE = binôme de sécurité
- ↻ Binôme de sauvetage
- ↻ BREC = binôme de reconnaissance (certains chefs d'agrès emploi le terme de BEX = binôme d'exploration)
- ↻ De forcement

Les binômes sont les yeux et les bras du chef d'agrès.

Pour des raisons d'efficacité le binôme n'effectue d'une seule action à la fois.

I. MISSIONS DU BAT :

Binôme d'attaque (BAT) : équipe, de deux sapeurs-pompiers, composée d'un chef et d'un équipier.

Chef BAT : premier élément du binôme désigné pour manœuvrer la lance : c'est le porte-lance

Équipier BAT : second élément du binôme désigné pour faciliter et aider le porte-lance à la manœuvre et à la progression de l'établissement : c'est le double porte-lance.

La découverte d'une victime justifie l'arrêt momentané de la progression du BAT pour la réalisation du sauvetage.



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Le **binôme** reste **indissociable** pendant toute la durée de l'engagement quelle que soit la situation rencontrée (difficulté d'attaque, survenue d'un incident ou d'un accident, sauvetage d'une victime ou d'un sapeur-pompier, repli, etc.).

A. PENDANT LE TRAJET :

Chaque membre du binôme s'équipe avec son ensemble de protection (cf. EPI : pages 9 et suivantes) :

↪ ARI sauf ordre contraire,



Matériel pris	Chef	Equipier
ARI	1	1
Lampe	1	1
Commande	0	1
Polycoise	1	1
Cagoule d'évacuation	1	0
Radio + équipement de tête	1	0
Courroie d'équipier	1	1
Cale de porte	1	1
Tuyau de 45	1	2
LDV	1	0
Caméra thermique si disponible		

B. SUR LES LIEUX :

a. Avant engagement :

Le binôme contrôle de manière croisée chaque composant des équipements de protection individuelle (cf. ARICO : équipement en binôme).

Il effectue le **RAPACE** :

- **R** = ouverture complète du robinet,
- **A** = ajustement du harnais,
- **P** = pression au manomètre supérieure ou égale à 280 bars,
- **A** = armement des signaux sonores (sifflets, balise de détresse, corne d'appel),
- **C** = codes de communication (allumage et tests des équipements de tête, gestuelle de communication, code avec la corne d'appel, procédure alerte).
- **E** = Étanchéité du masque.





Vérifier le matériel d'exploration :

- Lampe portative,
- Ligne guide,
- Liaison personnelle,
- Système sonore de détresse,
- Cagoule de fuite,
- Dispositif de dérivation (éventuellement),



b. Pendant l'engagement :

Les règles d'engagement suivantes doivent être appliquées par le binôme lors de l'attaque :

1. Rester en binôme indissociable pendant toute la durée de l'engagement,



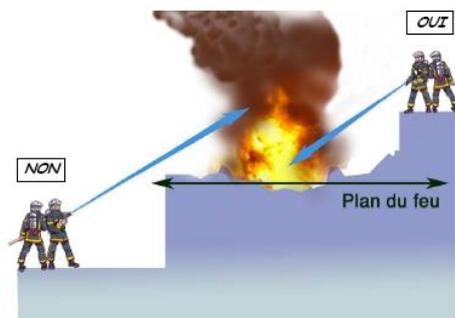
2. → ATTAQUE À L'AIR LIBRE :

- L'ARI sera coiffé sur ordre.

Le binôme tâche d'effectuer l'attaque **du côté non atteint par le feu et les fumées** afin de travailler dans les meilleures conditions possibles et d'empêcher toute propagation.



A l'air libre, l'attaque doit être menée, si possible, dans la direction du vent.



Positionnement du binôme d'attaque

Plan du feu : A l'air libre et dans la mesure du possible, le binôme d'attaque se place, pour réaliser l'extinction, **au niveau du plan du feu ou légèrement au-dessus**, hors de portée des fumées et du rayonnement. Il veille à sa protection contre les chutes de hauteur et à la stabilité de sa position.



3. → ATTAQUE DANS UN LOCAL (appartement, bureaux, cave, magasin, parc de stationnement, cage d'escalier, etc. :

- L'ARI sera obligatoirement coiffé.



4. Prévoir et repérer l'itinéraire de repli et de secours à emprunter en cas d'urgence :

Itinéraire de repli :

C'est le trajet d'accès qu'emprunte le binôme pendant sa reconnaissance en entrant. Il doit être utilisé en priorité pour sortir.

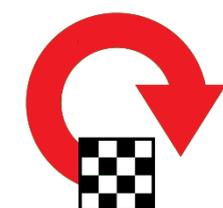
Itinéraire de secours :

Il remplace l'itinéraire de repli lorsqu'il n'est plus praticable. Il est recherché lors de l'arrivée sur les lieux (il peut être réalisé au moyen d'échelles portables ou avec des moyens aériens, il est accessible par une ouverture).

Dénomination des faces :

Donner le nom d'une lettre à chaque face d'un bâtiment facilite la compréhension et le dialogue des différents intervenants sur intervention.

L'accès principal sera la face A, puis incrémenter d'une lettre dans le sens des aiguilles d'une montre.



**SENS
HORAIRE**



Lorsqu'un itinéraire de secours est mis en place, on indique sa position à tous les intervenants.



5. Différentes positions d'attaque et de protection :

Lors de l'attaque, le binôme adopte une **position dans l'espace adaptée** aux circonstances (risque de perte d'équilibre, local en feu avec fumées et chaleur imposant de se baisser, phénomène thermique, position de repli, etc.). Il doit tâcher de toujours faire face au feu.

POSITION DEBOUT : La position la plus stable et la plus commode est la **position debout**. Elle permet de faire des attaques de feu à l'air libre (feu VL, entrepôt...), un meilleur contrôle de l'orientation de l'établissement et de progresser et de se replier facilement.

Il est important de travailler de $\frac{3}{4}$ **face**, **pieds décalés**, pour laisser « travailler » le tuyau sous le bras et ainsi diminuer l'**effet de recul** lié à la pression exercée sur la LDV.



Porte-lance seul →

Le porte-lance pourra être doublé d'un double porte-lance qui viendra se placer derrière lui dans une position **identique ou inversée**, de manière à contrer l'effet de recul lié à la pression.



Du même côté



De part et d'autre du tuyau

Les équipiers peuvent se positionner de part et d'autre du tuyau afin d'améliorer la stabilité et de faciliter l'observation.



Position debout avec une LDV 65 mm (double poignée)



Afin de faciliter une attaque "plongeante" (extinction de l'habitacle d'un véhicule en feu, feu de masse, par une ouverture, etc.), le porte-lance peut adopter une position **debout, tuyau à l'épaule**, aidé par son équipier qui positionne lui-même le tuyau dans la position la plus efficace.



6. Dans un volume, se baisser, resté près du sol

POSITION A GENOUX :

Cette position est primordiale lors d'un engagement en feu clos ou semi-clos. Elle permet d'être au plus près du sol dans une position stable et de pouvoir utiliser la lance correctement.



Toujours travailler de $\frac{3}{4}$ face pour éviter l'effet recul et laisser vivre le tuyau. Celui-ci passera sous le bras et sur le haut de la cuisse de manière à pouvoir utiliser sa lance lors **d'ouvertures et de fermetures** avec **contrôle et dextérité**.

Le SP sera en appui sur les talons pour garder une bonne stabilité et éviter les déséquilibres.



PROGRESSION :



Le but étant de toujours garder un genou au contact du sol et de se glisser sur le sol avec l'autre jambe afin de revenir très vite en position de travail à genoux.

Cette technique permet de garder une stabilité en avançant, de maintenir sa lance dans une main en partie haute pour éviter de la dérégler et de pouvoir repasser très rapidement en position d'attaque pour traiter le ciel gazeux ou le foyer.





En cas de besoin (retour de flamme, flux thermique, reprise de feu, etc.), le binôme peut effectuer une **action de repli** en se protégeant avec la lance en **jet diffusé de protection au débit maximum**.

Dans la mesure où le repli n'est plus possible et que les intervenants sont directement menacés : cas de la survenue d'un **phénomène thermique** (ex. Embrasement généralisé éclair, etc.), le binôme doit se jeter au sol, regroupé et face contre terre, et maintenir la lance au-dessus des casques en **jet diffusé de protection au débit maximum**.



Technique de protection du binôme en cas de survenue d'un embrasement généralisé éclair

7. Respecte les consignes données par le chef d'agrès ;

8. Rend compte de l'évolution du sinistre ;

9. Le chef et l'équipier se protègent mutuellement pendant la progression en prenant garde aux dangers divers.



II. DEVOIRS DU CHEF BAT (porte-lance) :

1. En concertation avec le chef d'agrès, en fonction de l'action à mener et en application des principes décrits dans le guide de doctrine opérationnelle sur les incendies de structure, le chef d'équipe choisit le type d'établissement adapté à la situation (tuyaux en O, par exemple), ainsi que la manière d'utiliser sa lance.





ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

Ce choix repose en général sur les éléments suivants :

- ↗ Lecture du feu,
- ↗ Lecture du bâtiment,
- ↗ Analyse des activités au sein de ce dernier (habitation, activités tertiaires, industrielles, ERP, ...).

Il participe à la reconnaissance permanente dans la structure, afin d'adapter la réponse opérationnelle aux enjeux et aux contraintes identifiées.

Il complète le matériel en fonction de la mission.

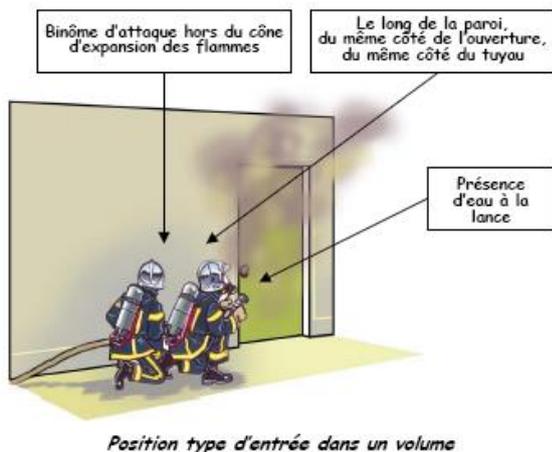
Il veille au maintien des conditions de ventilation déterminées (anti ventilation, ventilation d'attaque).

Le porte-lance prend les décisions nécessaires à la préservation de la sécurité du binôme, en collaboration avec son équipier et son chef d'agrès.

2. Se place au point d'attaque désigné par son chef d'agrès, en se protégeant du rayonnement et d'éventuels retours de flammes.

Se place judicieux dans le sens de tirage, en amont du foyer (la zone entre le foyer et le sortant doit être évitée).

3. Opère sur le secteur désigné et fait une lecture² attentive du feu (fumées, flammes, chaleur, ouvertures, sons) ;



4. Quand le feu se trouve dans un local fermé, il n'ouvre la porte qu'au moment où l'eau est la lance et en se plaçant le plus possible au ras du sol et à l'abri des retours de flammes ou de vapeurs brûlantes.



Evaluation avant ouverture d'un volume

5. Ne pas manipuler un ouvrant (porte, fenêtre) avant d'avoir évalué sa température².



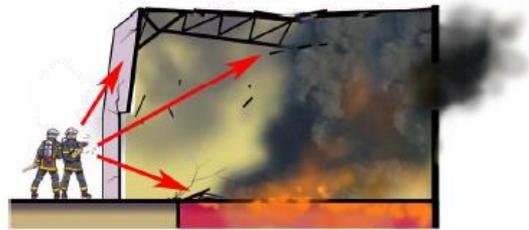
ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

S'assurer que les conditions sont remplies pour pénétrer dans le local et lors des progressions : teste² la température de la couche de fumées ; l'inerte² si nécessaire.

Prévoit un chemin de repli jusqu'à une zone de sécurité ;

Explore le local dans la position la plus basse possible, par avancées successives, en évitant de rester dans le sens du tirage et en mettant en œuvre les techniques d'extinction adaptées à la situation ;

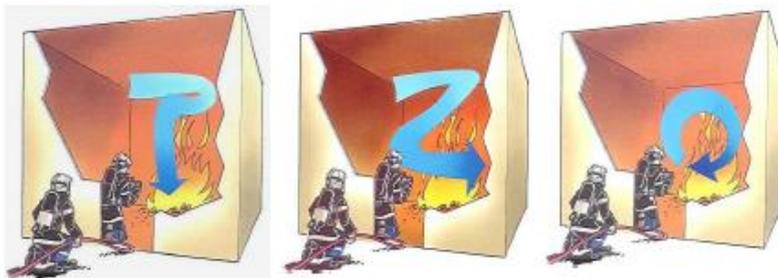
6. S'avance progressivement par étape de 1 à 2 mètres pour renouveler la lecture des signes² de l'embrase²ment généralisé éclair et le test de plafond².



Stabilité des structures bâtementaires

Vérifie la stabilité de la structure avant d'entrer dans un local.

7. Attaque le feu en s'approchant le plus possible du foyer et utilise sa lance à bon escient en réglant le jet et le débit et applique les techniques apprises pour maîtriser le sinistre = règle des "quatre D²", crayonnage², etc.



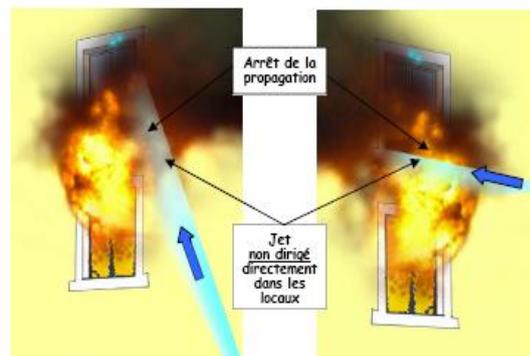
Ne traite que les zones concernées par la chaleur et les flammes. Procède à l'attaque en utilisant la technique appropriée (directe, indirecte, combinée, etc.).

Se replie en cas d'une baisse anormale d'arrivée de l'eau à la lance et rend compte ;

8. Empêche la propagation, si possible du côté le plus menacé, puis manœuvre sur le foyer principal et les foyers secondaires qui auraient pu prendre naissance à proximité.



Arrêt d'une propagation



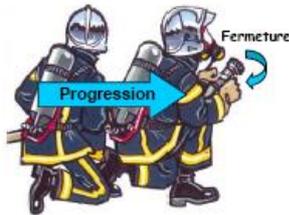
Lance de plain-pied

Lance sur moyen aérien



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE-MÉTROPOLITAINE DES JEUNES SAPEURS-POMPIERS

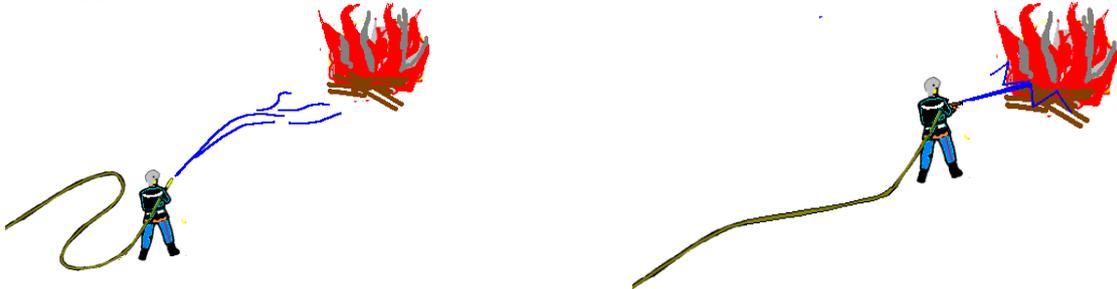
Enrayer une propagation entre une zone en feu et une zone non atteinte en créant un écran d'eau si nécessaire ;



Fermeture de la lance lors des progressions

9. Projette l'eau que strictement nécessaire, pour cela il ferme le robinet de sa lance quand il doit se déplacer ou s'il y a plus de flamme,

10. Se rapproche du feu dès que le jet de sa lance se divise avant d'atteindre le foyer,



11. Prend soin de ne pas diriger constamment le jet sur le même endroit, le même point,

12. Noircit les parties en bois,

13. Evite d'atteindre les vitres ou tout autre objet que le jet ou l'eau peut dégrader,

14. Si les circonstances l'exigent, il peut choisir un autre point d'attaque, mais il fait prévenir le chef d'agrès.



Contrôle du jet de la lance

15. **Communique** avec son équipier, avec les autres binômes engagés.

16. Le porte-lance rend compte régulièrement au chef d'agrès du résultat de ses actions et des éventuels besoins complémentaires.

Nota : une extinction prenant un temps inhabituel, doit faire l'objet d'une remontée d'information au chef d'agrès. La méthode utilisée peut en effet être inappropriée à la situation et doit alors faire l'objet d'une réorientation.



III. DEVOIRS DE L'EQUIPIER BAT (double porte-lance) :

1. L'équipier facilite le travail du chef d'équipe en :

- ↪ Ajustant l'établissement pour éviter les coudes, les coincements (sous les roues des véhicules dans la rue, angles de portes, barrières d'escaliers, ...)
- ↪ Evitant qu'il soit dans des zones à risque (bris de verres et objets contendants, matières incandescentes ou chaudes, traversée de route, ...)
- ↪ Le faisant suivre lors de la progression ;
- ↪ L'aidant à obtenir l'angle d'application adéquat (en appuyant sur le tuyau ou au contraire en le soulevant.
- ↪ Déblaie pour faciliter la progression du chef BAT,

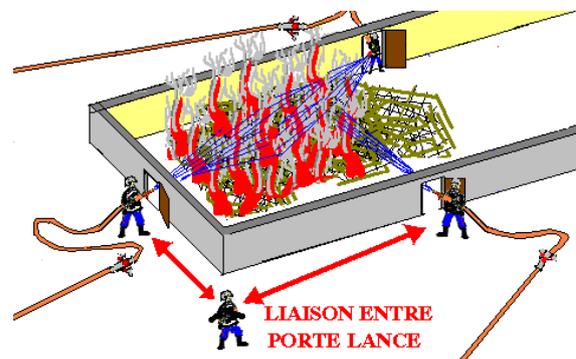
2. Il participe activement à la sécurité du binôme et des intervenants en général en :

- ↪ Se plaçant de l'autre côté du tuyau pour avoir un champ de vision complet et ainsi améliorer sécurité de l'équipe (équipier + chef d'équipe = 360°) ;
- ↪ Observant le feu et en informant le chef d'équipe de tout signe d'aggravation de la situation.
- ↪ Ecarte tout ce qui peut devenir un aliment pour le feu,
- ↪ Entraîne dans le foyer les parties qui menacent de s'écrouler,

Lors d'un repli, l'équipier peut être amené à s'éloigner un peu du chef d'équipe, afin de tirer le tuyau.

3. Relève le chef BAT quand cela est nécessaire,

4. Assure la liaison avec les chefs BAT voisins et avec le chef d'agrès.



IV. GESTION DES EFFORTS AU SEIN DU BINÔME :

La gestion des efforts entre le chef d'équipe et l'équipier est un élément important à prendre en compte pour la bonne réalisation de la mission. Le binôme, par différentes actions concertées, agit sur le système feu afin de sauver les personnes et protéger les biens.

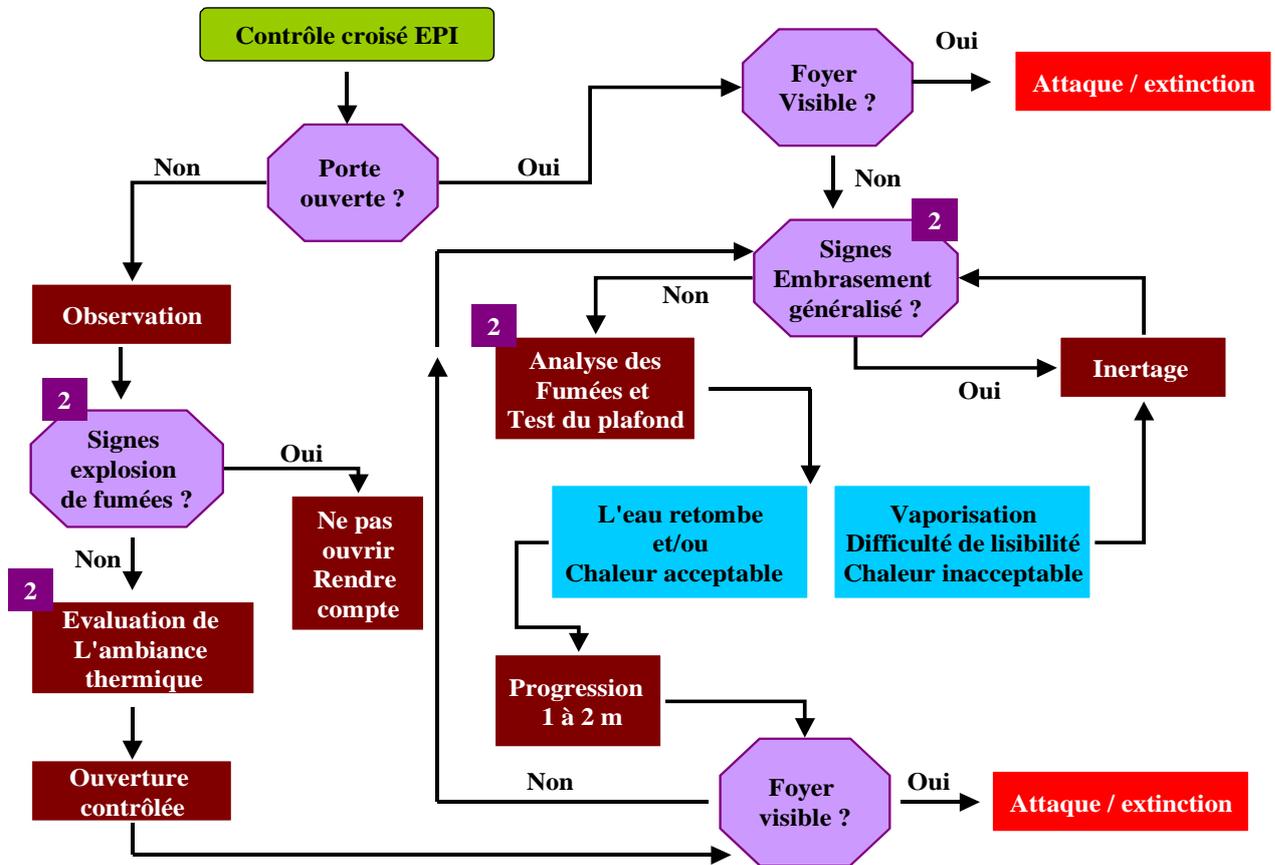
L'équipier est généralement le plus sollicité physiquement, car il manipule en continue l'établissement, agit sur les ouvrants, déplace des matériaux et meubles, afin que le chef puisse agir sur le feu et ses effets le plus efficacement possible.



En cas de découverte de victime, il peut être pertinent d'opérer un changement de personnel, afin que le chef d'équipe, probablement moins fatigué que l'équipier, prenne en charge la victime. L'équipier peut alors être amené à utiliser la lance, le temps de l'extraction de la victime.

Les équipiers doivent savoir manipuler ces outils et les adapter aux situations susceptibles d'être rencontrées afin de garantir un maximum d'efficacité pour le binôme.

V. LOGIGRAMME DU BAT :



² Sera développé en JSP 4 lors du cours sur les accidents thermiques : embrasement généralisé et explosions de fumées